

BRÈVES ÉCONOMIQUES

de Doha

LE CHIFFRE A RETENIR

7,25

La baisse en points de pourcentage de la
prévision de croissance du PIB du Qatar pour
2026 selon Oxford Economics

Une publication du SE de Doha
Semaine du 09 mars 2026

L'Edito

Depuis bientôt deux semaines, la crise dans le Golfe arabo-persique met à l'épreuve la réputation du Qatar comme fournisseur fiable de gaz naturel liquéfié (GNL), dont il assure habituellement près d'un cinquième des exportations mondiales (soit le 3^{ème} exportateur mondial derrière les Etats-Unis et l'Australie). La poursuite du conflit, associée au maintien de la fermeture de fait du détroit d'Ormuz, ferait peser sur l'émirat des risques économiques considérables, susceptibles d'avoir des répercussions à l'échelle mondiale.

Le 2 mars, QatarEnergy a annoncé la suspension de sa production de GNL après des attaques répétées contre ses infrastructures et la fermeture de facto du détroit d'Ormuz, puis a déclaré deux jours plus tard un cas de force majeure, menant à la suspension de ses exportations. Les trains de liquéfaction, dont la capacité de production atteint 77 millions de tonnes par an (Mt/an), sont à l'arrêt, et leur redémarrage pourrait prendre plusieurs semaines voire des mois selon Saad Al Kaabi, Président et CEO de QatarEnergy et ministre des Affaires énergétiques. La reprise du passage de méthaniers par le détroit d'Ormuz, soumise aux fluctuations des hostilités, sera nécessairement entravée à la fois par la forte hausse des primes de risque imputées par les assureurs et par la réticence des équipages à revenir dans la zone.

Alors que le Qatar s'est imposé comme un fournisseur parfaitement fiable de GNL depuis 1996, et ce malgré l'embargo imposé par quatre pays de la région sur l'émirat entre 2017 et 2021, la crise actuelle marque un coup d'arrêt et pourrait sérieusement entamer la crédibilité de l'émirat auprès de ses acheteurs de GNL. Bénéficiant de cette réputation, le pays avait obtenu de ses principaux partenaires - principalement en Asie où le Qatar a exporté 79% de ses volumes en 2024 - la signature de contrats à long terme, souvent à des prix plus élevés que ses concurrents.

Ce revers survient alors que QatarEnergy recherche de nouveaux débouchés pour ses exportations futures, en prévision du doublement de sa production à l'horizon 2030. QatarEnergy, qui prévoit d'atteindre 141 Mt/an de production domestique d'ici 2030, n'a commercialisé à ce jour que 60 % de cette production future. Plusieurs clients du Qatar ont déjà annoncé diversifier leurs achats de GNL, pour certains dans la durée. En effet, le gouvernement taiwanais a indiqué, dans la foulée des premières attaques iraniennes, son intention d'augmenter ses importations de GNL en provenance des États-Unis, jusqu'à 20% de ses besoins totaux à horizon 2029.

Le conflit régional, qui pèse déjà sur l'économie de l'émirat, pourrait causer des dommages encore plus importants s'il venait à se prolonger. En 2025, les hydrocarbures ont représenté 80 % du montant des exportations du Qatar (dont une large majorité issue de la production GNL), soit 72,9 Mds USD. Le manque à gagner est estimé à 200 M USD tandis que des retards sont d'ores-et-déjà à prévoir dans la mise en service des futures capacités (64 MT/an) de production du GNL du Qatar. La date de mise en service progressive des trains de liquéfaction de *North Field East* (32 Mt/an) est dorénavant prévue à partir du 1^{er} trimestre 2027, au lieu du 2nd semestre 2026. Selon le cabinet *Oxford Economics*, la prévision de croissance du PIB du Qatar serait réduite de 7,25 points de pourcentage en 2026, passant de 4,8% à -2,45% du PIB.

À l'échelle mondiale, l'arrêt de la production et des exportations du Qatar provoque déjà des perturbations en chaîne. Dès début mars, plusieurs entreprises indiennes (GAIL, Indian Oil) - qui s'approvisionnent en gaz qatarien - ont commencé à réduire les approvisionnements en gaz naturel destinés aux industries indiennes tandis que certains fournisseurs de GNL, notamment Shell, ont eux-mêmes déclaré un cas de force majeure, suite à l'arrêt de la production qatarienne. À plus long terme, il est attendu que les acheteurs asiatiques, à commencer par la Chine, réduisent la part du GNL provenant du Moyen-Orient dans leur approvisionnement total. Selon la banque américaine Morgan Stanley, l'arrêt de la production de GNL au Qatar devrait d'ores-et-déjà entraîner l'élimination de la majeure partie du surplus (6 Mt) initialement prévu sur le marché mondial du GNL en 2026. Si cette interruption du GNL qatarien se prolongeait au-delà d'un mois, elle entraînerait rapidement un déficit de l'offre mondiale.

Actualités

Selon la banque américaine Morgan Stanley, l'arrêt de la production de Gaz Naturel Liquéfié (GNL) au Qatar devrait entraîner l'élimination de la majeure partie de l'excédent d'offre (6 millions de tonnes) initialement prévue sur le marché mondial du GNL en 2026. Si l'interruption se prolongeait au-delà d'un mois, elle pourrait conduire à un déficit d'offre ([Bloomberg](#)).

QatarEnergy a annoncé repousser au premier trimestre 2027 la mise en service de son projet d'expansion gazière North Field East (NFE). Cette annonce fait suite à la fermeture de l'usine, située à Ras Laffan, après qu'elle a été la cible d'une attaque de drones la semaine dernière. La mise en service de NFE, qui aura une capacité de production de 32 millions de tonnes par an, avait déjà été retardée à plusieurs reprises pour des raisons industrielles et opérationnelles ([Bloomberg](#)).

Le Qatar connaît son plus long arrêt des exportations de gaz naturel liquéfié (GNL) depuis 2008, aucun méthanier n'ayant quitté le pays depuis 5 jours ([Bloomberg](#)).

Malgré la fermeture de l'espace aérien, Qatar Airways opère depuis le 7 mars quelques vols depuis et vers l'aéroport Hamad International Airport. Ces vols font suite à une autorisation temporaire de l'Autorité de l'aviation civile du Qatar (QCAA), confirmant l'ouverture d'un corridor aérien limité ([Doha News](#)).

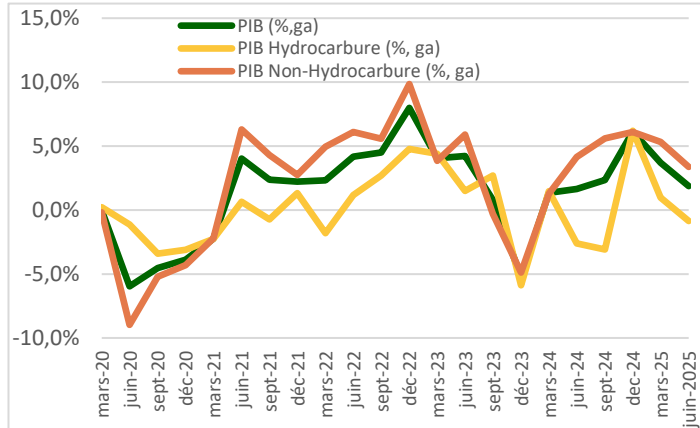
Le Ministère du Commerce et de l'Industrie (MoCI) a annoncé avoir des stocks stratégiques de biens essentiels pour une période d'au moins 6 mois. Le ministère a par ailleurs instauré un suivi journalier des évolutions des prix et renforcé les contrôles des stocks et des prix pratiqués par les commerces ([Peninsula](#)).

Indicateurs macro

Croissance du PIB

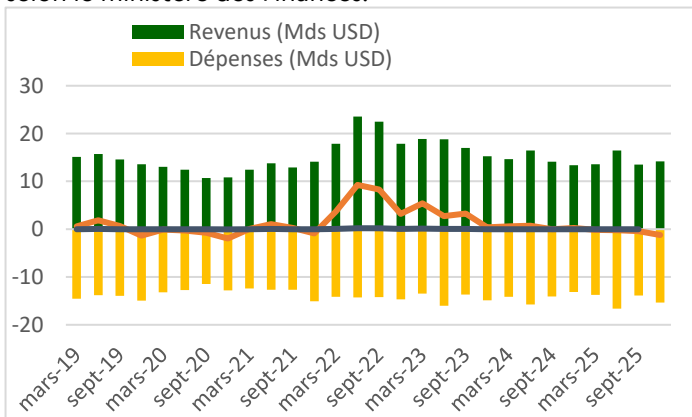
Au troisième trimestre 2025, la croissance du PIB du Qatar était de 2,9% en glissement annuel. Le FMI prévoit une croissance de 4% pour 2026 (prévision datant d'avant la crise actuelle).

Sources : National Planning Council, FMI, SE de Doha



Solde budgétaire

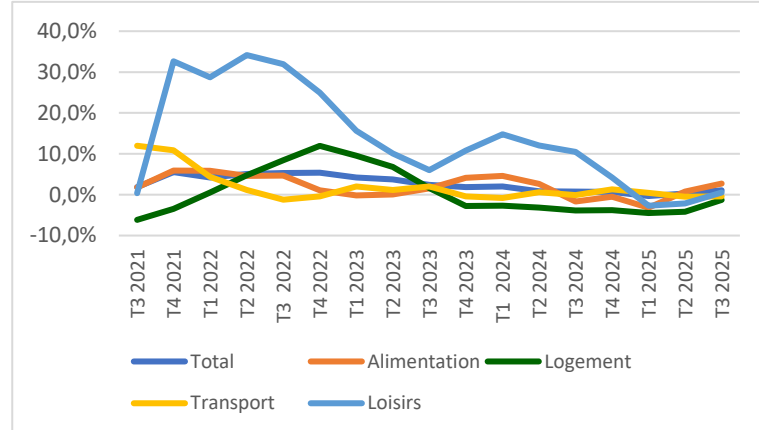
Le solde budgétaire est déficitaire à hauteur de 5,3 Mds QR (~1,2 Md USD) au cours du quatrième trimestre 2025, après un déficit de 1,4 Md QR (~0,4 Md USD) au troisième trimestre. Le déficit devrait continuer à croître en 2026 selon le ministère des Finances.



Sources : Ministère des Finances du Qatar, SE de Doha

Inflation

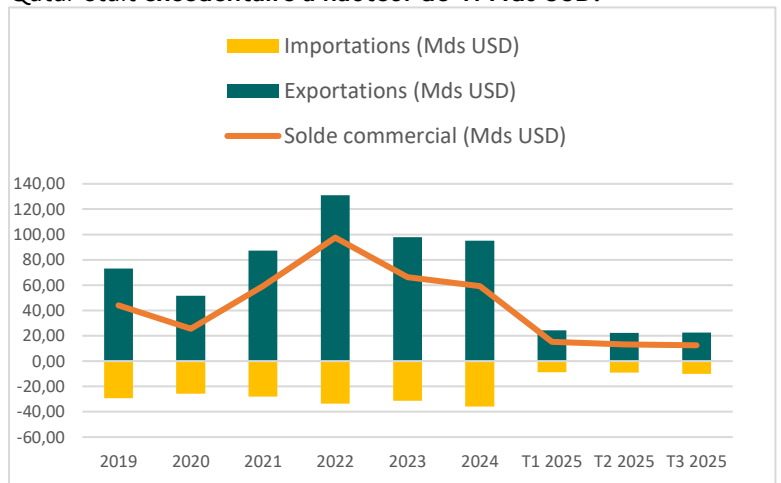
L'inflation moyenne était de 1% sur l'année 2024. Le FMI prévoit un taux d'inflation de 0,1% en 2025.



Sources : National Planning Council, SE de Doha

Solde commercial

Sur les trois premiers trimestres 2025, la balance commerciale du Qatar était excédentaire à hauteur de 41 Mds USD.



Sources : National Planning Council, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteur : Barthélemy GADRET Pour se désabonner : barthelemy.gadret@dgtresor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : [QATAR | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](http://QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr))

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.